

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(14,15-24)

En ce temps-là,
au cours du repas chez un chef des pharisiens,

en entendant parler Jésus,
un des convives lui dit :
« Heureux celui qui participera au repas
dans le royaume de Dieu ! »

Jésus lui dit :
« Un homme donnait un grand dîner,
et il avait invité beaucoup de monde.

À l'heure du dîner, il envoya son
serviteur dire aux invités :
"Venez, tout est prêt."

Mais ils se mirent tous,
unanimement, à s'excuser.
Le premier lui dit :
"J'ai acheté un champ,
et je suis obligé d'aller le voir ;
je t'en prie, excuse-moi."

Un autre dit :
"J'ai acheté cinq paires de bœufs,
et je pars les essayer ;
je t'en prie, excuse-moi."

Un troisième dit :
"Je viens de me marier,
et c'est pourquoi je ne peux pas venir."

De retour, le serviteur
rapporta ces paroles à son maître.

Alors, pris de colère,
le maître de maison dit à son serviteur :
"Dépêche-toi d'aller sur les places
et dans les rues de la ville ;
les pauvres, les estropiés,
les aveugles et les boiteux,
amène-les ici."

Le serviteur revint lui dire :
"Maître, ce que tu as ordonné est exécuté,
et il reste encore de la place."

Le maître dit alors au serviteur :
"Va sur les routes et dans les sentiers,
et fais entrer les gens de force,
afin que ma maison soit remplie.

Car, je vous le dis,
aucun de ces hommes qui avaient été
invités ne goûtera de mon dîner." »

Mardi 3 novembre 2020

Décidément, Jésus mange beaucoup... chez les Pharisiens et, comme on le voit ici, certains d'entre eux disent de belles choses : *heureux qui participera au repas dans le Royaume de Dieu !* Voilà une béatitude de l'Évangile que nous entendons à la messe : *Heureux les invités au repas du Seigneur !* C'est une bonne nouvelle pour tous ! Puisque nous sommes *tous invités* (et pas seulement ceux qui sont là présents à la messe...)

Tout le texte de cette parabole balance entre *invités* et *excusés*. Il ne faut pas attendre le jugement dernier (Évangile d'hier) : c'est **aujourd'hui** que nous sommes *invités*. *Venez, tout est prêt !* Allons-nous *nous excuser* ? Oui, je sais, nous ne pouvons pas sortir. Mais nous sommes quand même *invités au repas du Royaume de Dieu* et nous devrions être *heureux* de l'être !

Bien sûr, cela vaut pour la messe, mais même quand on ne peut plus y aller, nous comprenons bien que nous sommes *tous invités à un repas de fête* à condition d'accepter que tous les autres, y compris *les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux*, y soient présents eux aussi.

Allons-nous vivre cette période de confinement en nous mettant à part, en excluant les autres, ceux qui ne croient pas comme moi, ceux qui ne sont pas comme moi, ou au contraire, en communion avec tous parce que nous sommes tous touchés par la même menace, parce que nous habitons tous la même *maison commune*, parce que nous sommes tous enfants d'un même Père. Allons-nous accepter de *faire humanité* ?

Quand nous pouvions sortir, on se demandait souvent : *y aura-t-il encore de la place ?* (au ciné, au resto...) J'accueille cette bonne nouvelle : *il reste encore de la place !* Avec Jésus, il y aura toujours *de la place pour nous* comme pour tous les petits. La question, c'est plutôt : *est-ce qu'il reste encore de la place chez moi ?* Pour accueillir tous les invités, y compris les pauvres et les aveugles.